



BORDEAUX  
culture

# ŒUVRES D'ART RETROUVÉES

*L'Annonciation, la Nativité,  
l'Adoration des Mages et l'Ascension*

**4 reliefs en albâtre** volés dans les années 1980  
dans l'église Saint-Michel de Bordeaux  
restitués à la ville de Bordeaux, son propriétaire

bordeaux.fr



**Ces reliefs restitués, l'Annonciation, la Nativité, l'Adoration des Mages, et l'Ascension proviennent d'un retable composé de 9 panneaux ornant la chapelle Saint-Joseph à la basilique Saint-Michel de Bordeaux.**

## **VOL, ENQUÊTE, RESTITUTIONS**

Sur les 9 reliefs, seuls les panneaux de *la Résurrection*, au centre, et le saint Joseph, à droite du retable, n'avaient pas été volés. C'est à la faveur fortuite de l'instruction d'une proposition de datation de deux de ces reliefs, en 1993, que le vol des sept panneaux en albâtre est découvert, donnant lieu au dépôt de plainte pour vol de la ville de Bordeaux. Les voleurs avaient remplacé les originaux par des moulages en plâtre (retardant ainsi la découverte) vers 1984. L'enquête diligentée aussitôt après la découverte du forfait établit en effet que la vente des pièces a été négociée entre le 7 septembre 1984 et le 3 février 1987.

L'enquête menée en 1994 par l'OCBC (direction centrale de la police judiciaire – office central de lutte contre le trafic illicite des biens culturels) permettait de restituer à la ville de Bordeaux les reliefs de l'Assomption et du Couronnement de la Vierge et de localiser le relief du saint Jean-Baptiste vendu le 26 juillet 1985 à un détenteur résident à Monaco et rendu à la ville de Bordeaux, avec le soutien du syndicat national des antiquaires passer en 2005 après rendu.

Les quatre reliefs aujourd'hui restitués avaient pris le chemin d'une collection privée américaine dès 1988, exportés de France dans une apparente légalité (autorisation de l'administration), puisque leur vol n'avait pas encore été découvert. Les démarches entreprises dès 1994 pour récupérer ces quatre panneaux d'albâtre n'ont longtemps pas abouti. Aucune négociation de restitution n'a pu être entamée jusqu'au décès en 2010 du détenteur américain. La Ville de Bordeaux sollicite alors les services du Ministère de la Culture et du Ministère des Affaires étrangères qui saisit de cette affaire l'Ambassade de France aux États-Unis pour tenter de localiser les reliefs.

En 2016, l'enquête menée par l'officier de liaison de l'ambassade de France à New-York permet de découvrir que le collectionneur américain avait revendu à deux antiquaires anglais les quatre reliefs sans faire aucunement mention de leurs provenances litigieuses. Depuis presque vingt ans, les reliefs figuraient dans une collection privée anglaise.

En 2017, ces informations sont transmises à la Ville de Bordeaux qui entame une négociation avec les intermédiaires. Les échanges aboutissent à une restitution gracieuse des quatre derniers panneaux par leur dernier acheteur britannique. Après restauration, les quatre panneaux retrouvent leur place en septembre 2019 dans le retable de la chapelle Saint-Joseph, à nouveau complet.

## **RESTAURATIONS ET RÉINTÉGRATION**

En 2011 était inaugurée la réinstallation des premiers reliefs retrouvés et restaurés par la Ville avec l'aide de la direction régionale des affaires culturelles. Des panneaux gravés sobrement, réalisés sur la base d'un relevé des motifs des panneaux disparus réalisés au XIX<sup>e</sup> siècle, évoquaient les reliefs encore absents.



Les quatre panneaux restitués en 2019 ont à leur tour bénéficié d'opérations de nettoyage et de restauration avant de rejoindre le retable en septembre. Le constat d'état réalisé lors de leur retour par la Conservation régionale des Monuments historiques (CRMH) montre des panneaux a priori en bon état général. Un diagnostic approfondi des restaurateurs révèle néanmoins quelques dégâts. Entre autres, des fissures dissimulées par des surpeints sont mises au jour par la radiographie. On trouve aussi des repeints récents, en particulier au niveau des fonds.

La restauration des reliefs met en valeur toute la saveur et l'intérêt artistique de ces sculptures. Le dégagement des salissures, des surpeints et repeints, s'il met au jour certaines casses qui avaient été masquées, permet aussi de révéler des zones d'albâtre non accidentées qui avaient été recouvertes pour harmoniser l'ensemble ; on retrouve alors toute la délicatesse du matériau : veinage, transparence, subtilité des nuances de tons.

### **CONTACT**

Nicolas Corne / Maryvonne Fruauff - Service de presse  
[n.corne@mairie-bordeaux.fr](mailto:n.corne@mairie-bordeaux.fr) / [m.fruauff@mairie-bordeaux.fr](mailto:m.fruauff@mairie-bordeaux.fr)  
T. 05 56 10 20 46

## STATUT ET PROVENANCE DES ŒUVRES

Les panneaux sont décrits dès 1840 dans l'église Saint-Michel, propriété communale depuis la nationalisation des biens du clergé en 1789. Ils se voient classés au titre des monuments historiques dès 1846, en même temps que la basilique elle-même, au moment des travaux d'installation des reliefs dans l'actuelle chapelle Saint-Joseph. Mentionnés dans l'inventaire du 11 janvier 1906 établi en application de la loi du 9 décembre 1905 concernant la séparation de l'Église et de l'État, ces reliefs en albâtre relèvent du domaine public mobilier de la commune en application de l'article L 2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

Avant leur redécouverte peu avant le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, on sait peu de choses sur ces albâtres. Ils datent probablement, ainsi que leur cadre de bois, de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, ou du début du siècle suivant. Ce type de reliefs n'est pas rare à cette époque. Des retables mettant en scène des panneaux d'albâtre dédiés aux Vies du Christ et de la Vierge, ou comme ici au thème des épisodes des « 7 joies de la Vierge », font l'objet dans le centre de l'Angleterre d'une production en série. Une diffusion des œuvres s'est opérée en Europe continentale, comme en témoigne la localisation actuellement variée des retables d'albâtre anglais.

Ces biens sont des trésors nationaux au regard de la législation sur la circulation des biens culturels française et européenne (code du patrimoine et directive du 15 mai 2014 relative à la restitution de biens culturels ayant quitté illicitement le territoire d'un État membre et modifiant le règlement (UE) no 1024/2012).

Référence Base Palissy (Monuments historiques) : PM33000891  
Référence Base TREIMA II (police/gendarmerie) : T 33674

## REDÉCOUVRIR LES ŒUVRES



Les journées européennes du patrimoine marqueront le coup d'envoi de propositions variées permettant au public de redécouvrir à l'automne ces sculptures remarquables, leur histoire et leur restauration. Vous êtes plutôt spectacle, conférence ou visite ? Vous avez l'embarras du choix !

### Au programme des Journées du patrimoine (gratuit) :

📍 « **Albâtres, qui peut te battre ?** », vraie-fausse conférence à la basilique Saint-Michel le 20 septembre à 18h, 20h ou 22h. Pour inaugurer le week-end, la Cie C'est pas Commun propose un spectacle inédit autour de l'histoire des albâtres. Les faux conférenciers mais vrais comédiens déjantés vous entraînent dans le récit rocambolesque de l'histoire de ces sculptures.

📍 « **RDV avec une œuvre : les albâtres de la basilique Saint-Michel** », plusieurs visites sur site les 21 et 22 septembre.

### Dans le cadre de la programmation d'automne du service patrimoine de Bordeaux, les « Balades urbaines » :

📍 « **RDV avec une œuvre : les albâtres de Saint-Michel** » dans la basilique, les 3 et 23 octobre et le 13 novembre à 11h.

📍 « **Les albâtres de Saint-Michel et leurs couleurs** », conférence à Bordeaux Patrimoine Mondial (CIAP) le 28 novembre à 18h ; par Markus Schlicht et Aurélie Mounier, CNRS.



### Sources :

- Commission des Monuments historiques et de la commission des sites et monuments naturels du département de la Gironde, Rapports adoptés en séance, 161 T 2, p. 41
- L. de Lamothe, inspecteur des Monuments historiques de la Gironde, recension du cours d'antiquités monumentales de M. de Caumont, Revue du Midi, 3e livraison, 1844
- Archives départementales de la Gironde, inventaire des biens dépendant de la fabrique paroissiale de Saint Michel de Bordeaux dressé le 19 janvier 1906 par la direction générale des domaines en exécution de l'article 3 de la loi du décembre 1905
- Médiathèque de l'Architecture et du patrimoine (MAP), documentation des objets mobiliers, cote 33/032, récolement des objets mobiliers de l'église Saint-Michel du 29 octobre 1910
- Dossiers relatifs aux vols et aux restitutions de la direction générale des patrimoines (service du patrimoine/sous-direction des monuments historiques et des espaces protégés/ bureau de la conservation du patrimoine mobilier et instrumental et MAP), de la direction régionale des affaires culturelles (conservation régionale des monuments historiques) et de la direction générale des Affaires Culturelles de la Mairie de Bordeaux, 1984-2019.

### CONTACT

Nicolas Corne / Maryvonne Fruauff - Service de presse  
n.corne@mairie-bordeaux.fr / m.fruauff@mairie-bordeaux.fr  
T. 05 56 10 20 46



**CONTACT**

Nicolas Corne / Maryvonne Fruauff - Service de presse  
[n.corne@mairie-bordeaux.fr](mailto:n.corne@mairie-bordeaux.fr) / [m.fruauff@mairie-bordeaux.fr](mailto:m.fruauff@mairie-bordeaux.fr)  
T. 05 56 10 20 46